

# Les toilettes à l'école :

# « Y'a plus de respect ! »

## Vraiment ?



Les toilettes de l'école sont un lieu de socialisation comme un autre. On y apprend à vivre ensemble, à partager un espace, des équipements, à respecter des règles... ou justement à les enfreindre. Graffitis, dégradations, gaspillages, chamailleries voire bagarres et harcèlement : on peut y déplorer un certain manque de respect. Le respect s'invite d'ailleurs régulièrement dans les discussions sur les toilettes scolaires, et pas toujours de manière sereine.

« Y'a plus d'respect ». Vraiment ? Le problème est-il si simple ?

Nous vous proposons de prendre un peu de recul pour mieux comprendre ce qui se joue à travers les transgressions et de chausser vos plus belles lunettes pour découvrir comment inverser la tendance et comment construire, avec les élèves, un climat plus positif au sein des sanitaires.

### ➔ **Respect à tous les étages**

De quoi parle-t-on au juste ? Respecter le matériel, respecter les autres mais aussi se sentir respecté : les toilettes à l'école mettent en fait à l'épreuve chacune de ces facettes. Il serait donc plus opportun de parler des respects.

- **Le respect de l'endroit, de la propreté et du matériel**

C'est sans doute le manque de respect vis-à-vis du matériel et de la propreté qui occasionne le plus de soupirs exaspérés. Les adultes encadrants s'agacent : les élèves « cassent tout », « salissent exprès », « ne respectent rien ». Les élèves, de leur côté, se plaignent du manque de papier, du savon aux abonnés absents, des planches ou des brosses parties pour de grandes vacances... et de tout ce matériel de base qui peut faire défaut dans les sanitaires.



**« Le respect de la propreté dans les toilettes est un problème endémique, récurrent, structurel, que presque toutes les écoles rencontrent. »**

Une directrice d'école

Lorsque le problème principal, c'est le manque de papier, comme en témoigne Anissa, élève en 5e secondaire, peut-on attendre des élèves qu'ils respectent les toilettes ? Seront-ils enclins à respecter un lieu qui ne sent pas bon ? Sans équipement de base (savon, papier toilette, lunette de WC, brosse, verrou) et sans intimité ? Un lieu dans lequel ils ne se sentent pas respectés, en somme ?

Pour les élèves, cette situation est une injustice, un manque de respect à leur égard. Pour l'école, c'est une occasion manquée de joindre la parole aux actes. Il est en effet incohérent d'invoquer le respect tout en mettant à disposition des élèves des toilettes où personne ne voudrait se poser pour un moment intime avec soi-même.

### Respect versus changement

Manquer de respect, c'est aussi une manière pour les élèves d'en demander plus. Paradoxal, n'est-ce pas ? En fait, le respect est parfois utilisé comme « valeur de conservation » : on réclame du respect de la part des élèves sans leur permettre de débattre, de s'exprimer ou de s'impliquer. Dès lors, les transgressions sont davantage une forme d'appel au changement et à l'amélioration qu'un manque de respect.

#### • Le respect des autres (élèves, adultes...)

Quand on est élève, aller aux toilettes durant la récré, c'est prendre le risque de se faire marcher sur les pieds, de se sentir pressé, épié, voire de passer tout son temps de pause dans la file. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que les jeunes sortent rapidement des cabines sans spécialement veiller à les maintenir propres et que les lieux soient propices aux tensions.



Comme le soulève Christine Jaminon, co-fondatrice du projet « Classes de paix », « les toilettes peuvent être un endroit que les élèves investissent pour les salir ou pour embêter d'autres élèves, les harceler et pour montrer que l'institution scolaire les dérange d'une certaine façon ». Si on n'y prend pas garde, toutes les formes de domination présentes dans la société peuvent s'inviter aux toilettes (des plus âgés qui embêtent des plus jeunes, des garçons qui intimident des filles, des remarques racistes qui se perdent...). C'est un lieu de rapports de force entre les élèves eux-mêmes. Et aussi entre les élèves et l'institution : par de simples petits jeux d'eau, plus ou moins transgressifs, certains élèves y testent leur capacité à enfreindre les règles qui leur sont imposées.

- **Le respect des besoins des jeunes**

C'est le grand oublié des discussions sur le respect. En effet, l'école est encore trop peu à l'écoute des besoins physiologiques et émotionnels des jeunes. L'état des toilettes reflète bien la place que l'école accorde au corps de l'enfant et à son intimité, son confort, son bien-être : une place de second rang.

On le voit par exemple avec l'accès aux toilettes. Le respect du rythme de miction des élèves est parfois mis à rude épreuve quand ces derniers n'ont pas la garantie d'un accès régulier et serein aux sanitaires. Les élèves ont aussi besoin de bouger : aller aux toilettes est parfois une occasion de se dégourdir les jambes et de s'aérer. Une directrice décrit les toilettes comme « un sas de décompression quand l'immobilité exigée en classe est trop pesante ».



Et puis, comme les toilettes sont un espace à part dans l'univers de l'école, les élèves les utilisent aussi pour s'y réfugier, quand le besoin s'en fait sentir, se laisser aller à leurs émotions et s'exprimer sans filtre. Ils y taguent qu'ils ne calculent pas le prof de math, ils mettent des coups dans les portes, ils y pleurent à gros sanglots, enfermés dans une cabine.

Les toilettes sont finalement souvent le seul endroit de l'école dans lequel tous ces besoins trouvent la place de s'exprimer.

### Rétablir la confiance

Certaines convictions sont parfois très profondément ancrées, comme celle de l'élève suspecté de se rendre aux toilettes pour se balader ou rater une partie du cours. Pourquoi ne pas plutôt lui faire confiance ? Ou simplement accepter le fait qu'il ait besoin de bouger ? Selon Christine Jaminon, la confiance est à la base de toute logique de responsabilisation.

## ➔ Le droit de participation

**Commençons à respecter les droits des enfants,  
à les respecter eux, et la société sera bien plus pacifiée  
et plus agréable que celle dans laquelle on vit aujourd'hui.**

**Bernard De Vos, Délégué général aux droits de l'enfant**

L'ambiance de l'école se ressent jusque dans les toilettes. Dans les écoles où règne un climat agréable et serein, le respect dans les toilettes devient presque une évidence. Comment en arriver là ? Un climat scolaire positif se construit, notamment par l'écoute et la participation des élèves.

Comme l'exprime Bernard De Vos, Délégué général aux droits de l'enfant, la meilleure manière pour que les toilettes soient respectées, est « d'utiliser un droit magique, un droit cité dans la Convention relative aux droits de l'enfant : le droit d'expression et de participation ». Les toilettes offrent, selon lui, un magnifique boulevard pour mettre en œuvre ce droit de participation, car elles sont « un sujet important et qui intéresse tout le monde ».

Un travail de concertation avec les élèves et tous les acteurs de l'école permet ainsi de mettre en place un fonctionnement juste et efficace et de sortir du sentiment d'urgence propre à la vie de l'école. Car dans cette urgence – et parfois avec les meilleures intentions du monde –, on peut se retrouver à taper sur le mauvais clou. Par exemple, en cas de bêtises ou de violence dans les toilettes, des écoles sont tentées de fermer les lieux à clé pour en réduire l'accès. Pourtant, le problème, ce ne sont pas les toilettes mais bien les comportements. En fermant les toilettes, « on ne règle rien et on bafoue les droits des élèves », affirme Bernard De Vos.

Faire de la participation et de la concertation une habitude ne va pas nécessairement de soi dans toutes les écoles mais il n'est jamais trop tard pour commencer, pas à pas. Sortir d'un schéma d'opposition et de compétition pour favoriser la remise en question, la réflexion et la créativité améliore la situation à long terme, dans l'ensemble de l'école et donc aussi aux toilettes.

Pour cela, une multitude de démarches peuvent être menées : un travail de familiarisation et de gestion des émotions, le renforcement positif des comportements adéquats, une réflexion sur l'organisation des différents espaces et du rôle de chacun d'entre eux (toilettes/couloirs, cours de récré/toilettes...). Et des techniques comme la médiation, l'écoute active, des méthodes de résolution de conflits, la communication non violente peuvent s'avérer utiles. Il existe de nombreux acteurs extérieurs à l'école à même d'amener ces compétences au sein des classes et des salles des profs. Profitons-en !



## Entre droits et devoirs

Le droit des élèves à disposer d'un endroit agréable doit-il l'emporter sur leur devoir d'en prendre soin ? Sur cette question, Bernard De Vos constate qu'« on doit plus souvent rappeler l'importance des devoirs et des responsabilités aux élèves qui ont été rabaissés ou mis à l'écart ». L'inverse vaut aussi : « En grandissant, les enfants dont les droits ont été respectés ont naturellement tendance à respecter leurs devoirs et responsabilités à l'égard de la société. »

## ➔ Des pistes d'actions

Très concrètement, que peut-on faire pour introduire plus de respect dans les toilettes à l'école ? Voici quelques pistes d'action et de réflexion.

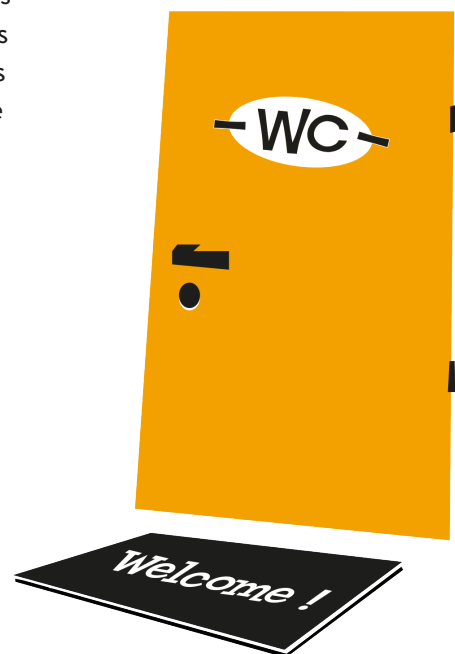
- **Des toilettes accessibles et accueillantes**

Pour améliorer le bien-être des élèves et donc leur donner envie de prendre soin des lieux, il est essentiel de mettre à leur disposition un espace propre, adapté et fonctionnel qui tienne compte de leurs besoins de confort et d'intimité.

Impliquer les élèves dans la décoration ou l'aménagement des lieux est aussi un moyen efficace de favoriser le respect de l'endroit.

Autre astuce : on garde à l'œil les stocks de consommables (papier WC et savon) et on désigne des personnes référentes auprès desquelles signaler les dégradations ou les pannes éventuelles. « Une chasse qui coule ? C'est chez Madame Van Praet au bureau des éduc. » Autant favoriser l'apparition d'un cercle vertueux plutôt que de laisser des dégradations et pannes s'éterniser. Ce qui entraînerait un sentiment de «laisser-aller», voire encouragerait de nouvelles dégradations. Le choix d'un matériel de qualité joue d'ailleurs énormément à cet égard.

Du point de vue de l'organisation, l'école peut aussi réguler les allées et venues dans les toilettes. Limiter le nombre d'élèves au même moment dans les sanitaires permet de diminuer le risque de chahut, de tensions entre élèves ou encore de dégradations. Installer des fontaines à eau extérieures permet aussi de diminuer le passage dans les toilettes.



## Et si on partageait les toilettes ?

Bien souvent à l'école, les élèves ne sont pas logés à la même enseigne que les adultes. En ce qui concerne les toilettes, ils partagent un espace collectif tandis que les adultes ont généralement accès à un espace privé, fermé à clé, mieux équipé. Pourtant, que tout le monde partage les mêmes sanitaires et les mêmes règles permettrait d'encadrer l'endroit, de limiter les actes de dégradation et autres bêtises, avec en bonus plus d'empathie, de compréhension mutuelle et des lieux apaisés !

- **Fixer un cadre clair**

Le respect n'est pas acquis d'office. Il fait partie d'un processus, d'un apprentissage, qui se fait en partie à l'école et en partie à la maison.

Or, comme l'exprime Christine Jaminon, il existe des cultures familiales très variées. Des comportements qui semblent « aller de soi » pour les uns (les éducateurs par exemple) ne sont pas forcément évidents pour les autres (les élèves par exemple). Dans certaines familles, la « petite commission » ne requiert pas de tirer la chasse. Alors que les enfants pensent bien faire, les messages contradictoires entre l'école et la famille peuvent être déstabilisants.

Il est donc central de définir, en concertation avec les élèves, un cadre de référence (règlement ou charte) clair, cohérent et responsabilisant. Des règles explicitées et validées par tous suscitent naturellement l'adhésion. Chacun peut se référer à ce langage commun, légitime aux yeux de tous, tout au long de l'année scolaire. Des règles claires permettent, par ailleurs, d'éviter la personnalisation des sanctions qui alimente un sentiment d'arbitraire et donc de défiance.

Très concrètement, pour l'élaboration de ces règles, gardons à l'esprit que, quel que soit le format (affiches, vidéos, pictogrammes...), il est préférable de mettre en avant ce qu'on attend des élèves. On remplace par exemple « on ne court pas dans les toilettes » par « on se déplace calmement dans les toilettes ». De cette manière, on favorise les comportements positifs. Il est impératif que les règles soient affichées et diffusées dans l'ensemble de l'école. En effet, il serait difficile de reprocher à quelqu'un d'avoir enfreint une règle qu'il ne connaît pas.

Il est aussi utile de prévoir des espaces et du temps de discussion pour des ajustements, en cours d'année ou à l'arrivée de nouveaux élèves, par exemple. De cette manière, le cadre reste bien vivant et s'adapte aux nouvelles nécessités pour que chacun puisse se l'approprier.

Enfin, que faire si ces règles ne sont pas respectées ? Il est important de valoriser et de féliciter les élèves qui se comportent bien. Mais réprimander les manquements est parfois inévitable. La réparation est alors préférable à la sanction. On peut par exemple demander aux élèves concernés de donner un coup de main au personnel d'entretien et de nettoyage. Prendre conscience de son travail permet de favoriser le respect et la considération mutuels. Quand les urinoirs sont nettoyés par Monsieur Gérard plutôt que par magie, on voit les choses autrement, non ?

## ➔ En guise de conclusion

**Il est essentiel que les adultes qui encadrent les élèves croient en leurs élèves et en leur capacité à faire preuve de respect**

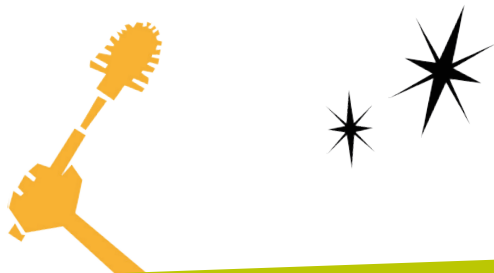
Christine Jaminon, co-fondatrice  
du projet « classes de paix »

Pour que chaque élève se sente respecté et appelé à respecter, trois leviers d'action sont incontournables :

- mettre à disposition des élèves des toilettes en bon état, propres et bien équipées
- mieux écouter et mieux comprendre leurs différents besoins
- les faire participer à l'élaboration d'un cadre clair, adapté et cohérent

En remplissant sa part du contrat, l'école aura plus de facilité à instaurer un climat scolaire positif et à responsabiliser ses élèves.

On l'a vu, au-delà des considérations de papier, de jeux d'eau ou de pause-pipi, les toilettes sont un excellent support pour expérimenter le vivre ensemble et la participation des élèves. A ce titre, les toilettes sont peut-être autant un lieu d'apprentissage du respect qu'un enjeu de santé publique.



**Ne tournons pas  
AUTOUR DU POT!**

[www.netournonspasautourdupot.be](http://www.netournonspasautourdupot.be)

## ➡ Envie d'en savoir plus ?

- « Et si l'école »/Webradio des CEMEA, émission du 12/01/2021 avec Anne-Marie Dieu, de l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse : <http://www.cemea.be/Reecouter-l-emission-Et-si-l-Ecole-du-12-01-2021>.
- Deslandes Gh., « Penser l'après : Le respect, vertu cardinale du monde post-crise ? », The Conversation, 23/05/2020 : <https://theconversation.com/penser-lapres-le-respect-vertu-cardinale-du-monde-post-crise-138860>.
- Van Dorslaer C. , « Le premier jour de la rentrée, le respect est au rendez-vous ! Mais pour combien de temps ? », Université de Paix, 22/10/2012: <https://www.universitedepaix.org/le-respect-a-lecole-dans-le-journal-de-leducation>.

